

JUNG ET LA FAMILLE

"Il y a beaucoup de parents qui traitent toujours leurs enfants comme des enfants, parce qu'eux-mêmes ne veulent pas vieillir, ni abandonner leur pouvoir et leur autorité de parents"

Carl Gustav Jung

La psychanalyse a toujours remis en question la famille et la dynamique des relations entre parents et enfants.

Carl Gustav Jung, père de « Psychologie analytique », dans sa pratique de thérapeute et dans son travail théorique, a souligné le lien entre « séparation » et « individualisation ».

En effet Jung affirme :

« Je vous avertis que les enfants seront séparés de leurs parents dès que possible, dès qu'ils auront atteint leur maturité. Les enfants n'appartiennent pas à leurs parents, et de plus ils ne naissent que d'eux. »

Le processus d'"individu" exige comme condition préliminaire que la séparation des parents et de la famille soit possible : dans une logique archétypale, on ne peut pas s'étonner que la figure de "puer" (la dimension infantile universelle de l'inconscient) et de "senex" (l'archétype du vieux sage) soient des contrastes et non alliés entre eux.

Insistez Jung :

« Un lien fort avec les parents est un obstacle à l'adaptation future au monde. »

Dans le cycle de la vie, la jeunesse et la maturité se suivent, dans une dialectique pérenne de comparaison mutuelle. En fait, Jung a observé comment entre les générations il est possible d'attraper une sorte de transmission inconsciente de conflits et d'aspects « d'ombre » rejetés par les parents :

« Les enfants ont toujours tendance à vivre inconscientes qui n'ont pas été vécues par leurs parents, des choses que leurs parents ignoraient, n'ont pas osé ou nié, parfois même se trompe eux-mêmes »

C'est pourquoi la névrose de l'enfant (ou du fils) appelle directement le parent à la cause : comme dans le « karma », la maladie de l'enfant reflète le retour de ce qui est rejeté et retiré aux parents. Souvent, juste dans une optique séparée, les enfants expriment leurs côtés d'ombre, ce que leurs parents n'ont pas voulu exprimer ; ce n'est donc pas une coïncidence si l'expérience typique des générations plus matures est une expérience de reproche et de scandale comparée à la façon dont les jeunes se manifestent

Sur cette note, Jung dit :

"ce qui a un effet vraiment néfaste que les parents attendent de leurs enfants qu'ils fassent bien ce qu'ils ont eux-mêmes fait

En réfléchissant, lorsque la séparation des enfants est rendue impossible par les besoins des parents, la névrose de l'enfant peut provoquer un renversement des relations de force, déclenchant une terrible angoisse et une impuissance chez les parents :

Conclure Jung :

"il n'y a pas de meilleur moyen de tirer une famille qu'une névrose".

L'article complet est disponible sur le site internet.

Pour développer :

- Carl Gustav Jung – « Sur les sentiments et les ombres » ;

Carl Gustav Jung - "Jung a parlé. Interviews et réunions »;

- Carl Gustav Jung – « À propos des rêves et des transformations. Interviews à Zurich ».